

Le Fils de l'Homme Né de La Grande Guerre ???**Titre: Le Fils de l'Homme**

huile sur toile
1964 116 x 89 cm



Epinglons le commentaire de Magritte à Otto Hahn en novembre 1964 :

" Je ne peins que le visible. Il ne faut donc pas chercher l'invisible... Regardez "La Grande Guerre" (aucun rapport avec 14/18, il n'est question que de l'éternelle lutte entre le regard et les choses)."

De notre point de vue, ce commentaire reste trop basique en ne jouant que sur le duel visible/invisible et donc il est applicable à tous les tableaux du peintre. **Bref, Magritte cache l'originalité de sa toile.**

Cette toile qui suit immédiatement les deux toiles intitulées *La Grande Guerre*, date de la même année 1964. Elle comporte une dimension autobiographique. Son titre: "*Le Fils de l'Homme*". Ce tableau est en principe un autoportrait, peint à la demande de Harry Torzzyner.

Cette toile est presque identique à "*La Grande Guerre*" (masculine) à quelques détails près:

- 1/ le portrait se donne sur la même verticalité que "*La Grande Guerre*"(féminine):
ce n'est pas le plan américain de "*La Grande Guerre*"(masculine).
- 2/ l'arrière-plan est partagé entre un ciel sombre et un bord de mer azure avec un muret comme séparation.
- 3/ le col de chemise du personnage n'est pas cassé: il s'agit ici d'une tenue plus ordinaire.
- 4/ la main gauche du personnage n'est pas obscurcie, à l'opposé de la droite qui est de couleur chair.
- 5/ Détail majeur: la pomme est décentrée, on aperçoit donc l'oeil gauche du personnage.

L'ensemble de ces éléments nous permet d'amener l'idée que "*Le Fils de l'homme*" participe des deux portraits de "*La Grande Guerre*" en partageant le côté sombre de l'un et le côté plus lumineux de l'autre. Mais avec l'apparition de l'oeil, le personnage du "*Fils de l'homme*" montre un dépassement des objets qui séduisaient et qui aveuglaient les deux personnages de "*La Grande Guerre*". Aussi on en arrive à l'idée que le titre "*Le Fils de l'homme*" souligne effectivement à la fois une filiation et son dépassement.

La solution serait-elle dans le titre ?

De fait l'expression "le Fils de l'Homme" renvoie à la théologie chrétienne. L'expression désigne à la fois le Christ comme le descendant d'Adam et comme celui qui rachète la faute, le dépasse: Fils de Dieu. Par là, il est le Sauveur d'une humanité engoncée dans le péché. Ce titre fut trouvé par Irène Hamoir qui lui déniait toute référence religieuse mais celle-ci fut finalement acceptée par René Magritte. Sylvester note par ailleurs: "The fact is that the objects he chose to attach to the bowler-hatted mens are often irredeemably symbolic objects. **The son of man has the symbol of the Fall before his eyes.**"

Concluons : en recourant à cette expression chrétienne, Magritte met en image **deux idées essentielles :**

- 1/ la première est que **celui qui libère l'être humain de ses passions est l'individu qui arrive à voir au-delà, à dépasser l'objet emblématique de la séduction, la pomme**, et donc à s'affranchir partiellement de la guerre immémoriale des sexes.
- 2/ la seconde idée serait autobiographique: **à l'encontre de tout déterminisme génétique ou psychosocial, René Magritte a réussi à se détacher partiellement du modèle d'un père violent et pris dans un addiction sexuelle destructrice, modèle qui pendant un temps l'avait séduit.**

Catalogue raisonné: Vol. III, p.402, cote 1001.

Renvois : *L'idole n°1* , *Le viol n°2*, *La magie noire n°* , *La Grande Famille n°300*, *L'Idée n°203*.

Sur internet: <http://>

Livres avec reproduction du tableau : Magritte R., *Lettres à André Bosmans 1958-1967*, Editions Seghers-Isy Brachot, 1990, 517 pages
Roisin J. , *Ceci n'est pas une biographie de Magritte*, Editions Alice, Bruxelles, 1998, 232 pages.